

ASSEMBLEE GENERALE

PUIMISSON

22 mars 2009



Hospitalité St Roch
Montpellier

Chers amis,

Je voudrais tout d'abord remercier **le père Joseph-Marie VERLINDE, prieur de la communauté, ici à St Joseph de Montrouge, je voudrais remercier toute la communauté** pour la chaleur de l'accueil, pour toutes les facilités que nous avons eues pour organiser cette réunion...Il est vrai que le père Verlinde fut un accompagnateur remarquable chargé des enfants malades lors de nos pèlerinages à Lourdes dans les années 80 et beaucoup, parmi vous, s'en souviennent certainement.

Je voudrais remercier **Mgr Thomazeau**, notre archevêque qui tient très fortement chaque année à être parmi nous, lors de notre assemblée générale. Nous aurons donc la joie, Monseigneur, de vous présenter l'activité annuelle de notre et de votre hospitalité diocésaine et nous aurons à cœur de vous dire le travail que nous y accomplissons au service de ces personnes malades et handicapées.

Enfin, je voudrais vous dire à tous : **bienvenue à Puimisson en ce dimanche matin**. Vous venez de tout le diocèse et votre présence démontre que vous tenez à votre hospitalité. C'est toujours un encouragement pour vos responsables et pour votre président de voir des hospitaliers responsables et présents.

L'article 14 de nos statuts précise que, lors de l'assemblée générale, « *le président expose la situation morale de l'association* ».

La situation morale, c'est à chacun de voir sa situation morale d'hospitalier. Il serait peut-être nécessaire de faire un petit examen de conscience, chacun à notre place, chacun devant soi-même pour voir, dans le fond de notre cœur, si nous avons fait des efforts pour être des hospitaliers plus responsables, plus serviables.... Ce n'est pas à moi de répondre...

Cette année, aujourd'hui, je vous dirai quatre choses :

d'abord une chose concernant l'activité des pèlerinages;

ensuite, je vous dirai ce que je pense concernant les activités hors pèlerinages;

puis, je dirai un mot d'un changement en cours dans notre association;

enfin, je vous signalerai une démarche qui concerne toute l'hospitalité et qui en est à ses débuts...

D'abord les pèlerinages :

Et là, ce sont des des encouragements pour continuer notre action et notre accompagnement.

Jean Luc vous dira tout à l'heure dans son rapport d'activité le nombre de dossiers de malades présentés, le nombre de malades présents effectivement, le nombre d'hospitaliers actifs et agissant l'an dernier lors de notre pèlerinage jubilaire.

Jean Luc vous dira des chiffres, moi, je vous parlerai de la qualité de votre service auprès des personnes que nous accompagnons.

Je tiens à signaler tout d'abord **la qualité de l'équipe médicale** sous la responsabilité du Dr Dussol. Après le Dr Milane qui avait impulsé une nouvelle et excellente dynamique à l'équipe médicale, le Dr Dussol a su reprendre le flambeau et nous avons de nombreux et nouveaux médecins, de nouveaux membres de l'équipe qui se sont joints à l'équipe existante au mois de juillet dernier. A ce titre, en nombre de médecins et de professionnels de santé, nous sommes une des premières hospitalités françaises... et il est normal de souligner devant vous que nous sommes souvent enviés dans ce domaine là.

Je veux insister devant vous sur le travail en équipe, sur la refonte du dossier médical , sur le travail de fond tant au niveau de la préparation du pèlerinage qu'au niveau de la prise en charge effective dans les cars ou à l'Accueil Notre Dame, sur les réunions durant l'année particulièrement début novembre ici à St Joseph de Montrouge, sur les réunions quotidiennes qui se tiennent en début d'après midi chaque jour du pèlerinage à Lourdes

Bref, bravo pour ce travail de grands professionnels de cette équipe médicale qui se donne sans compter pour nos pèlerins malades.

Et d'ailleurs, cette compétence de l'équipe médicale de l'Hospitalité Saint Roch est de plus en plus reconnue puisque, à la suite du Congrès des présidents d'hospitalités francophones qui s'est déroulé à Béziers en octobre 2007, sur la proposition du professeur François-Bernard MICHEL, notre dossier médical, remanié, revu, a été et est demandé par de nombreuses hospitalités... L'intervention de Jean Pierre Dussol lors du dernier congrès des présidents d'hospitalités à Lyon en octobre 2008 a ajouté encore de la notoriété à ce dossier médical-type qui est bien entendu proposé et adaptable par les hospitalités qui le souhaitent.

La commission médicale de l'Hospitalité Saint Roch est donc à la pointe dans ce domaine,

Merci pour tout ce que vous continuez à faire dans ce domaine...

- et je citerai l'étude du Dr Philippe Malafosse sur la responsabilité médicale des professionnels de santé qui aboutit à des propositions concrètes... parce qu'on sait, qu'aujourd'hui, sur le plan de la responsabilité médicale et des assurances à contracter, il faut être là aussi irréprochable;
- et je citerai le travail qui vous sera présenté aujourd'hui après le repas pour votre formation d'hospitalier, la formation à la prise en charge manuelle, au transfert, aux déplacements et aux soins d'hygiène des malades dépendants.

Bravo pour le travail accompli, Merci pour votre professionnalisme .

Je veux aussi encourager aujourd'hui tous les hospitaliers véritablement actifs qui participent aux pèlerinages. Chaque année le nombre augmente : , plus de 350 en juillet 2007, 368 en juillet 2008.

Oui, bravo pour le travail de proposition de participation au pèlerinage, bravo pour votre présence effective, bravo aussi pour votre service à Lourdes qui permet à une ambiance fraternelle de fructifier et de prospérer dans toutes les activités de nos pèlerinages.

Bravo aussi pour l'adaptation dont vous avez fait preuve dans la réorganisation des services: le service général ou de service logistique en tant que tel a disparu; il y a eu des affectations d'hospitaliers et d'hospitalières dans chaque module pour tout ce qui concerne le module.... Un changement important dans nos habitudes qui a entraîné des changements de comportement, qui a entraîné également un meilleur service et une meilleure utilisation du temps et des compétences de chacun. Et ça a marché, car chacun a été plus proche de malade, chaque malade a été considéré comme une personne et non comme un malade interchangeable. Inutile de vous dire que cette nouvelle organisation du service est pérennisée et se retrouvera d'abord en avril prochain mais aussi en juillet 2009.

En résumé, que cette participation de vous tous à nos pèlerinages, professionnels de santé ou simples hospitaliers, continue d'être effective, d'être active... ainsi nous pourrons continuer bien après ce Jubilé que nous venons de vivre à être des témoins de cet amour de Dieu pour les plus faibles.

Je vous ai dit en commençant que je vous parlerai des pèlerinages, de leur préparation, de leur déroulement, c'est fait.

J'en viens maintenant au deuxième point.

L'activité de notre association hors pèlerinages.

Et là ce n'est pas la même chose que pour l'activité dans nos pèlerinages

J'ai l'impression que durant l'année les hospitaliers oublient qu'ils sont hospitaliers.

J'ai l'impression qu'on est hospitalier cinq jours par an, et puis plus rien, ou presque plus rien.

Des faits ?

L'équipe qui prépare la foire aux santons a de plus en plus de difficultés à trouver des hospitaliers pour préparer la salle et tenir les stands durant les deux jours de la foire.

Le nombre de lotos est toujours le même et certains secteurs ne font absolument rien dans l'année pour l'animation et la connaissance de notre hospitalité.

Les responsables jeunes, c'est à dire Pierre Dauder et André Guilhem Tuffery, le père Sylvain Coulon ont proposé aux nombreux jeunes qui étaient présents au pèlerinage de l'an dernier de se retrouver à la fin du mois d'août pour une journée amicale, sportive et conviviale aux Rapides de Réals (entre Cessenon et Murviel les Béziers) : tout le monde était d'accord; on lance les inscriptions; une réponse, une seule réponse positive, la journée a été annulée alors que tout était prévu...

C'est trop facile de dire qu'il y a un président, un secrétaire, un trésorier, des aumôniers qui font leur boulot, mais l'hospitalité, ce n'est pas que cinq jours par an... et votre président, il ne peut pas organiser des activités dans chaque secteur, il ne peut pas être présent partout à la fois et mettre partout la main à la pâte.

Cette année... aujourd'hui... je vous demanderai un effort durant toute l'année dans deux directions :

pour avoir une hospitalité plus responsable,

Il faut des hospitaliers plus enthousiastes,

Il faut des hospitaliers plus présents.

Si je vous demande cela, c'est parce que j'ai ressenti et je ressens de plus en plus une baisse d'enthousiasme dans les activités de l'hospitalité hors pèlerinages.

C'est pour cela que nous avons abandonné les rencontres spirituelles d'Avent et de Carême : trop peu de participants malgré la qualité des intervenants (je vous rappelle que le père Debergé qui fait aujourd'hui la conférence de carême à Notre Dame de Paris était venu à la Villa Savine pour une journée de recollection).

C'est pour cela que le conseil d'administration a suivi le père Bérail, notre aumônier, qui a mis sur pied des rencontres spirituelles par secteurs pour que l'on soit plus proches de vous, pour que vous ayez à faire moins de kilomètres : et nous nous sommes retrouvés l'an dernier au mois de mai à ND de Pitié à Beaulieu, au mois de juin à ND de Nazareth à St Chinian; et nous nous retrouverons cette année, en plus des deux sanctuaires que je viens de citer à ND de Grâce à Gignac : à vous de répondre à ces initiatives; la balle est dans votre camp.

Vous savez, il y a deux attitudes dans la vie, et je vous le disais déjà l'an dernier à Sète:

Il y a ceux qui prennent le bateau, qui s'assoient dans un coin et qui se laissent porter par le courant ; c'est l'attitude attentiste, irresponsable de l'homme qui dérive et qui ne se soucie que de son petit coin d'humanité : ma petite maison, mon petit train-train, mes petits soucis, ma petite tranquillité.

En langage d'hospitalier : *« J'ai fait mon dossier de malade, j'ai fait ma B.A., je suis tranquille; j'ai rempli mon contrat; maintenant, je vais demander mon petit service de l'an dernier avec mes copains ou mes copines, je vais demander mon petit hôtel où je vais chaque année, et basta ! tout est impeccable, j'aurai fait mon petit pèlerinage ! »*

Il y a ceux qui prennent le bateau, qui prennent le gouvernail et qui remontent vers la source ; ceux qui se servent de leur liberté pour avancer debout, pour donner foi en leur vie et pour dire que la vie a un sens et que ce sens c'est la Vie.

En langage d'hospitalier : *« Je sens que untel a besoin de vivre un pèlerinage ; je vais le lui proposer en faisant chemin avec lui ; ce moment que je veux vivre avec lui, il faudra que ce ne soit pas qu'un moment mais une démarche qui dépasse le pèlerinage ».*

En langage d'hospitalier : *« Il faut que l'hospitalité soit mieux connue car ce qui s'y vit est extraordinaire, il me faut le faire partager à mes connaissances, à mes voisins, à mes collègues. »*

Il nous faut des hospitaliers debout, des hospitaliers plus enthousiastes, oui, mais dans une hospitalité qui remonte vers la source.

Il nous faut une hospitalité tirée vers le haut par des hospitaliers plus présents et plus vivants que ce qu'ils sont aujourd'hui.

Nous avons tous des efforts à faire.

Qu'on ne me dise pas qu'on a pas le temps !

C'est l'excuse du monde d'aujourd'hui, mais nous, chrétiens, baptisés, si nous n'avons pas le temps pour les plus faibles, pour qui aurons-nous le temps ?

Nous n'avons pas besoin de grandes choses à l'Hospitalité, nous avons besoin de femmes et d'hommes engagés qui croient en ce qu'ils font, qui vivent ce qu'ils croient. C'est pas grand chose et c'est déjà beaucoup.

Le troisième point que je veux aborder tient à un changement en cours.

Vous savez tous que depuis décembre dernier les services de l'archevêché ont déménagé au 31 ter avenue Saint Lazare à Montpellier, à la nouvelle maison diocésaine baptisée Villa Maguelone.

Vous savez tous aussi que notre siège social est situé depuis des lustres au 18 rue Cardinal de Cabrières dans des locaux que nous partageons depuis maintenant deux ans avec l'aumônerie des étudiants de la fac de médecine.

Dans son article 3, nos statuts disent (et je cite) : « le siège social est situé à Montpellier. Il pourra être transféré en tout autre lieu du département de l'Hérault par simple décision du Conseil d'Administration après concertation avec l'évêque de Montpellier ».

Lors de sa réunion du 24 février dernier, le conseil d'administration a décidé de transférer le siège social de notre association à la Villa Maguelone, au 31 ter de l'avenue St Lazare à Montpellier. Avec André Chalier qui la connaît bien, nous avons vu très récemment Mme Anne-François Caux qui est chargée de la gestion de cette nouvelle maison diocésaine : elle nous a expliquée que l'on pouvait avoir une boîte aux lettres, que les salles de réunion nous étaient ouvertes, bref que tout était fait pour nous accueillir et que c'était le but de cette nouvelle maison.

Nos statuts spécifiant que le transfert du siège se fait après concertation avec l'évêque de Montpellier, je profite de la présence de Mgr Thomazeau pour se concerter, ce matin, avec lui, sur ce point.

Donc, après cette concertation, Monseigneur, le changement de siège social sera effectif et nous abandonnerons le 18 rue Cardinal de Cabrières que nous laisserons pour une disposition pleine et entière à l'aumônerie des étudiants.

Le dernier point de mon intervention maintenant.

C'est une démarche en cours...

C'est une démarche de réconciliation avec la Fraternité ND des Tables.

Une demande, plus précisément, une demande des nouveaux dirigeants de cette association a été faite à notre archevêque qui me l'a communiquée fin février.

Les nouveaux dirigeants de cette association veulent nous rencontrer en présence de Mgr Thomazeau.

Sur cette rencontre, j'ai immédiatement fait part à notre archevêque de mon approbation. Lors de la réunion du conseil d'administration du 24 février dernier, il a été décidé que je serai accompagné, lors de cette réunion, de notre secrétaire, Jean Luc Van

Cao, de notre médecin responsable, Jean Pierre Dussol et de Pierre Maraval, notre avocat de service.

Il nous faut fixer avec Mgr Thomazeau un rendez vous, certainement fin avril ou début mai.

Et nous vous rendrons compte de cet entretien.

Voilà les quatre points que je voulais développer ce matin devant vous.

En terminant, je voudrais souligner un point que l'on ne remarque pas mais qui soustend toute notre activité : c'est la qualité des relations que nous avons avec la Direction diocésaine des pèlerinages, avec le père Gérard Frioux en particulier. Nous travaillons vraiment main dans la main pour la préparation de nos pèlerinages, nous travaillons en symbiose totale durant le pèlerinage... et c'est un des éléments par lequel se développe l'ambiance d'amitié qui se vit dans les relations que nous avons avec les responsables des sanctuaires et vous savez que ces relations (avec les sanctuaires) sont indispensables pour le bon déroulement de nos pèlerinages.

Malgré nos insuffisances, l'Hospitalité Saint Roch est une association qui marche.

Malgré nos manques et nos défauts, l'Hospitalité Saint Roch est un service d'église qui remplit globalement sa mission c'est à dire, comme le dit notre préambule, de rassembler toutes les personnes désireuses d'accompagner bénévolement les personnes malades ou handicapées aux pèlerinages organisés par le diocèse.

Même, si globalement ça marche, c'est dans le détail qu'il faut revoir notre vie d'hospitalier. C'est dans le détail qu'il faut enlever la poussière qui s'étend sur les étagères de nos vies.

Et pour enlever cette poussière, je vous propose, en cette année consacrée à Bernadette, de l'écouter, de relire et de méditer sa vie, toute sa vie, avant et après les Apparitions, tout ce qu'elle a vécu à Lourdes et peut-être surtout à Nevers...

Le 21 mai 1873, précisément, de Nevers, Soeur Marie Bernard écrit à une de ses cousines. Bernadette est très malade et pourtant elle soigne les soeurs âgées. Elle est infirmière, elle est hospitalière. Elle note : « J'aurais toujours assez de santé, mais jamais assez d'amour pour Notre Seigneur ».

Et si, nous hospitaliers, nous faisons nôtre cette phrase de Bernadette pour cette année 2009 :

« J'aurais toujours assez de santé, mais jamais assez d'amour pour Notre Seigneur ».



Hospitalité St Roch
Montpellier